

Sécurité, nuisances nocturnes : gros coup de gueule des habitants du centre-ville de Toulouse

Depuis des semaines, une association du centre-ville mobilise les habitants sur le problème des nuisances sonores et nocturnes. Elle pousse un gros coup de gueule contre la mairie.



La rue des Paradoux, place forte de la vie nocturne à Toulouse. (Photo : David Saint-Sernin)

L'association *Bien Vivre à Toulouse Centre*, qui revendique plus de 250 adhérents, veut lutter contre les nuisances sonores et nocturnes et hausse le ton. **Très active depuis plusieurs semaines via une campagne de tractage dans les rues de Toulouse**, l'association pousse en ce début d'été 2015 un grand coup de gueule contre la mairie de Toulouse.

Faisant suite à une première réunion le 20 avril dernier, une délégation de notre association a été reçue mardi 29 juin 2015 au Capitole, par un représentant de la municipalité, pour faire le point sur les questions de tranquillité/sécurité. Nous avons fait part à notre interlocuteur de notre étonnement qu'aucune **des neuf propositions formulées et remises lors de notre réunion du 20 avril** dernier n'ait reçu ne serait-ce qu'un commencement d'exécution et avons dressé un tableau très sombre des nuisances de toute nature, au premier chef sonores, régnant dans le centre-ville, explique en guise d'introduction l'association.

Considérant « que les riverains sont pris en otage par des élus leur donnant un sentiment de trahison », elle pointe « un constat d'échec » de la mairie de Toulouse quant aux solutions à apporter...

Dans un texte-réquisitoire, elle soulève plusieurs points précis que nous avons soumis à l'élu en charge du commerce et de la démocratie locale, Jean-Jacques Bolzan. Voici l'accusation et les réponses de la mairie...

La consultation des riverains remise en cause...

Bien Vivre à Toulouse Centre relève l'absence de transparence sérieuse dans le processus de représentation des riverains : « Les comités de quartier instaurés sont à ce jour un simulacre de démocratie et *Bien vivre Toulouse Centre*, première association toulousaine sur la thématique de la tranquillité/sécurité et seul organisme de droit privé en centre-ville, sans distinction de quartiers, n'a jamais été consultée ».

La réponse de Jean-Jacques Bolzan : Il y a visiblement une volonté de la part de cette association de dénigrer les comités de quartiers... Pour ma part, je vais rencontrer jusqu'en octobre toutes les associations, quartier par quartier, pour voir avec elles si les problèmes de nuisances proviennent spécifiquement des terrasses.

La mairie pas assez volontariste...

Bien Vivre à Toulouse Centre a précisé à la mairie « que les autorisations accordées par la préfecture aux ouvertures d'épiceries de nuit et des discothèques étaient systématiquement précédées d'une demande d'avis auprès de la municipalité et que l'adjoint en charge de ces questions ne pouvait en aucun cas l'ignorer et se retrancher derrière le pouvoir formel de l'État, la co-production étant la règle tacite dans ce domaine ».

La réponse de Jean-Jacques Bolzan : C'est au final la préfecture qui délivre les autorisations et la mairie peut donner un avis consultatif. C'est ce que nous avons fait quand le sein des saints a demandé de passer en discothèque. Nous avons alors donné un avis défavorable. Les copropriétés peuvent aussi agir puisque ce sont elles qui donnent ou pas leur accord à l'installation de ces établissements en rez-de-chaussée.

La mairie en contradiction avec ses promesses ?

Bien Vivre à Toulouse Centre regrette « l'augmentation de 2% de la superficie des terrasses depuis l'arrivée aux affaires de la nouvelle municipalité, là où nous étions légitimement en droit d'attendre une réduction, eu égard aux engagements pris par le nouveau maire en matière de tranquillité ».

La réponse de Jean-Jacques Bolzan : Nous avons effectivement autorisé certaines terrasses mais il s'agit bien souvent de petites terrasses qui complètent l'offre de certaines boulangeries et autres snack... Ce n'est pas une forte hausse.

Le réquisitoire de l'association Bien Vivre à Toulouse Centre :

« Lors de cette rencontre à la mairie, manifestement plus soucieux des intentions de notre association dans les prochains mois, notre interlocuteur s'est montré surpris des révélations illustrées que nous lui avons faites, vidéos à l'appui, sur les derniers développements inadmissibles en centre-ville. En conclusion et malgré un dialogue courtois, aucune réponse concrète ne nous a été apportée, la municipalité nous assurant que « les choses suivaient leurs cours », ce qui en langage vernaculaire signifie que rien n'avance (...) Confiants dans un dialogue constructif, nous avons tendu une main qui, pour l'heure, n'a pas été prise... Nous avons donc fait part à notre interlocuteur du risque de basculement d'une partie significative de la population vers des actions beaucoup plus fortes que celles ayant cours aujourd'hui. »

La plaidoirie de Jean-Jacques Bolzan : L'idée, c'est de travailler pour une ville conviviale qui respecte les riverains mais aussi les gens qui travaillent. **Certaines actions ont déjà été mises en place** et nous allons travailler encore pour tendre vers le meilleur. Pour que les riverains puissent vivre tranquillement, en sachant que nous sommes tout de même la deuxième ville étudiante de France.

L'association va continuer de tracter tout l'été :

Samedi 4 juillet à 11 h 30, sur la Place St Sernin.

Lundi 6 juillet à 17 h, à la sortie du métro Compans Caffarelli.

Dimanche 19 juillet à 11 h, au marché St Aubin.

Lundi 28 août à 17 h, rue Alsace-Lorraine.

Samedi 3 septembre à 17 h, place du Capitole.

Mercredi 7 septembre à St Cyprien.

Samedi 11 septembre à 11 h 30, place Esquirol.



David Saint-Sernin

Journaliste